

UNE VIE EN FACE

Roger-Pol
Droit

Si je n'avais plus
qu'une heure
à vivre



Roger-Pol Droit est un de nos chroniqueurs favoris, car il sait allier la légèreté de ton à l'évocation des questions existentielles. D'où un de ses grands succès : « 101 expériences de philosophie quotidienne. » Cette fois, il aborde l'expérience ultime : plus qu'une heure à vivre, je fais quoi, je pense quoi ? Sa vie de philosophe l'aura-t-elle mieux préparé qu'un autre au grand passage ?

Son livre est bref, le temps presse. Il a même renoncé aux fioritures grammaticales. Plus de majuscules, à peine de ponctuation. D'où une expression libérée, familière, plus besoin de mâcher ses mots. La part d'ombre et celle de lumière se bousculent et il le reconnaît, surpris. Au passage, il dit leur fait à ses collègues en philosophie, pas les grands, les historiques, qui restent ses inspireurs, mais ceux de ce siècle qu'il juge trop éloignés de la vie à vivre, ou à mourir. L'essentiel est en forme d'aveu. Il réalise, à cette dernière heure, que ce qui aura nourri sa vie ressemble à ce qui nous soutient tous, simples mortels : l'amour et la beauté, surtout celle de la nature. Les grandes idées, les phrases bien tournées, ne pèsent pas autant dans son bilan hâtif.

Son livre a quatre vertus : il se lit vite, mais laisse une impression forte. Il incite chacun à se poser, à son tour, la même question. Il rapproche le philosophe de ses lecteurs, puisqu'il ne semble pas, face à la mort, mieux équipé, ni moins bien, que l'un ou l'autre d'entre nous. Son livre n'est pourtant pas morbide, mais stimulant.

JLSS

“Si je n'avais plus qu'une heure à vivre”,
de Roger-Pol Droit, Odile **Jacob**, 112 p., 12,90 €.